

Christian Prigent

Écrit au Couteau



P.O.L

Écrit au Couteau

DU MEME AUTEUR

chez le même éditeur

Commencement (roman), 1989
Ceux qui merdRent (essai), 1991

chez d'autres éditeurs

(poésie/fiction)

La Belle Journée, *Chambelland*, 1969
L'Main, *L'Energumène*, 1975
Power/Powder, *Christian Bourgois*, 1977
Œuf-Glotte, *Christian Bourgois*, 1979
Voilà les Sexes, *Luneau-Ascot*, 1981
Paysage, avec Vols d'Oiseaux, *Carte Blanche*, 1982
Peep-Show, *Cheval d'Attaque*, 1984
Deux Dames au Bain, *L'Un dans l'Autre*, 1984
Journal de l'Œuvide, *Carte Blanche*, 1984
Notes sur le Déséquilibre, *Carte Blanche*, 1988
Un Fleuve, *Carte Blanche*, 1993

(essais)

Le Groin et le Menhir, *Seghers*, 1977
Viallat la main perdue, *Rémi Maure*, 1981
Comme la peinture, *Yvon Lambert*, 1983
La Voix de l'Écrit, *Nèpe*, 1987
La Langue et ses Monstres, *Cadex*, 1989

(chronique)

Six Jours sur le Tour, *Éditeurs Evidant*, 1991

Christian Prigent

Écrit au Couteau

suivi de

Une leçon d'Anatomie
(Journal de l'Œuvide, III)

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National du Livre*

© P.O.L éditeur, 1993
ISBN 2-86744-382-2

Écrit au Couteau

exorde

Il suffit d'une mère
pour que l'univers
viene vous traire.

Dans le démuni, dans le désarroi,
je comme on dit chie
ce cadeau :
moi.

*Prends ! Va-t'en !
Lampe la larme d'étant !*

Je fus.

Mais peu,
fourbu.

Voici la voie pour naître plus :

n'être presque plus,
curer sa carie,
s'être dedans,
au creux de sa dent.

*Prends ! Va-t'en !
Mange du foutu !
Sois ton propre chien !
Casse-toi !
T'es ton assassin
casqué d'purin, ton asca
rien :*

c'est d'un trou comme ça dans l'inné d'essaim
qu'on crache un destin.

*Viens !
(dit moi à moi)
dans ça :*

*crasse de sac,
à plat,
sans ressac,
sac à patates,
poussière et poussière
de poussière !*

et je viens
fils de rien
fils de rien
fils de rien

**vrac de sac de patates de sac !
tas !
charabia !**

Nul ne me cause.

Nul ne touche ma chose.

curriculum

Il n'a d'autre prison que la boîte de son crâne.

Jarry

1

(petite égogonie)

D'abord : Sa glande.

Et le monde, dont On,
mûri dans l'immonde :
poireau.

Ça, ce tas d'attente,
se fit chier, la glande
mastiqua un nom.

Puis, plop, ventouse !

On fut chair c'est-à-dire
cire,
la face pétrie
pour la vie, parée pour les
épingles.

Mais la couille du Père
habitait en On
non comme trognon :
comme trou.

L'informe que ça
fit, ce gaz dans son os,
virgurla d'cracra
son pneu d'en dedans, son
poumon.

D'où ce crachat :

*Ah, traire,
soi, sa tringle
de la cire
de l'être épinglé !*

J'ai écrit les premiers mots d'*Écrit au Couteau* sur un carnet de vengeance. C'était pour répondre à la violence de tels de mes proches contre un précédent livre de moi. Ça a dessiné des sortes d'épouvantails répulsifs, avec des signes gravés dessus au couteau : invectives, anathèmes, dévotions, épitaphes. Programme : "encore mieux plus mal dire" (Beckett). Matériau : le sexuel animalique mécanique épidermique épidémique. Action : hymne farcesque à l'abjection, pantomime érotico-macabre, rites du ratage de la langue qui y colle sa bêtise. Rien d'autre que les palinodies d'un baroud pour rien : qui mime la quête d'un "langage vrai", sait pourtant qu'il n'y en a pas (de langage vrai) – et, du fond du *parler faux* (bien réel, lui) qui nous cerne, rit de ce savoir et rit du même coup de soi – de soi tenté par la volonté de n'en rien savoir.



140 F
936118-4
ISBN : 2-86744-382-2
12-93



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS